

Original américain: *The Lucky Little Seaweed*.

Ecrit par Mark McMenamin, professeur de paléontologie à Mt. Holyoke College, Etats-Unis, cette parabole évolutionnaire a été adaptée en scénario par Connie Barlow, biologiste et auteur de divers ouvrages sur la biologie de l'évolution.

Traduction/adaptation française Dominique Krayenbuhl, 2015.

La petite algue chanceuse

Une parabole pour trois personnages, 1-la petite algue ; 2-le champignon ; et 3-le/la narrateur/narratrice.

Costumes : Deux longues écharpes à draper autour du cou : vert vif pour l'algue ; brun ou gris terne pour le champignon.

Narrateur : Il était une fois il y a très longtemps (il y a 430 millions d'années pour être plus exact) une petite algue triste près du rivage d'une mer peu profonde. La petite algue adorait son domicile chaud et bien éclairé, mais les environs devenaient plus dangereux de semaine en semaine.

De grandes algues à croissance rapide étaient en train d'occuper cette région et faisaient de l'ombre aux formes d'algues plus petites et moins agressives. Les animaux qui nageaient ou rampaient dans l'océan avaient développé un goût pour la salade aux algues. Ces animaux devenaient chaque jour plus nombreux et commençaient même à menacer les algues qui vivaient dans la zone littorale plus salée, une zone qui avait été auparavant sûre. La pression de cette compétition croissante inquiétait la petite algue.

Un triste matin, à l'ombre d'un nouveau groupe d'algues envahissantes, la petite algue reçut la visite d'un champignon marin qui passait par là. Le champignon lui adressa la parole.

Champignon : Excuse-moi petite algue, je suis sur le point de t'infecter et de te manger.

Algue : Pourquoi veux-tu faire cela?

Champignon : Parce que ça devient de plus en plus difficile de gagner sa vie dans cette partie du fond marin. Tu vois, normalement je préfère manger de la matière organique morte, des bouts d'algue en décomposition par exemple. Mais des animaux voraces dévorent mes mets favoris avant que je n'aie ma part. Avec leurs nageoires de poisson ou leurs pinces de crabes, ces animaux bougent plus rapidement que mes doigts de champignon.

Algue : Eh bien, moi j'ai un problème semblable. De grandes algues me font de l'ombre et je ne trouve plus assez de lumière pour grandir, ce qui me rend faible. L'avenir a l'air sombre. Alors infecte-moi et qu'on en finisse.

Narrateur : Le champignon fut heureux d'obtempérer. Ses doigts de champignon, ce que les scientifiques appellent hyphes, tâtèrent doucement la petite algue, entrant ici et là, commençant à sucer les fluides vivants, une molécule à la fois. Mais juste à ce moment il y eut un énorme tremblement de terre. Une portion du fond marin fut projetée vers le haut, devenant sol, puis l'eau de mer reflua. Les grandes algues retombèrent dans l'océan, emportées par l'eau. Mais la petite algue ancrée comme elle l'était au champignon resta échouée sur le rivage. C'est elle qui parla en premier.

Algue : Quoi maintenant ? L'eau est tout en bas, et nous sommes ici en haut. Même si tu en finis avec moi, comment pourras-tu survivre exposé à l'air comme ça ?

Champignon : Pas de problème. Mes hyphes peuvent pousser vers le bas, dans la boue, de la même façon qu'ils peuvent s'enfoncer de plus en plus profondément en toi. Je peux les faire pousser aussi loin qu'il le faut. Quand j'atteindrai l'eau, je l'aspirerai!

Alors tu vois, je ne suis pas en danger de me dessécher. Mais toi, tu l'es. Il faudra que j'extraie tes sucres aussi vite que possible avant que le soleil ne te transforme en frite !

Narrateur : Le champignon continua à sucer les fluides vivants de la petite algue, une molécule à la fois. Mais au soleil, la petite algue commençait à avoir un autre goût. Le champignon découvrait que les sucres dont il se régalaient devenaient de plus en plus sucrés.

Champignon : Dis-donc, tu es une algue bien douce! J'aimerais pouvoir continuer à goûter ta douceur pour toujours. Ce serait dommage de te tuer.

Algue : Je suis douce car je suis enfin en train de recevoir assez de soleil. Il n'y a pas d'autres algues ici pour me faire de l'ombre. Et quand je reçois assez de soleil, je peux créer beaucoup de sucre par photosynthèse.

Champignon : C'est un talent admirable.

Narrateur : Le champignon commençait à porter un regard nouveau sur la petite algue. Tout à coup il eut une idée lumineuse.

Champignon : Petite algue, j'ai quelque chose à te proposer !

Algue : Je t'écoute.

Champignon : Tu sais, avec mes hyphes je peux donner autant que prendre la nourriture. C'est mon don à moi, contrôler l'écoulement d'eau et de nourriture.

Narrateur : La petite algue vit briller une lueur d'espoir à travers sa peau verte gélatineuse. Elle se tourna maintenant vers le champignon et le supplia profusément.

Algue : Oh champignon ! S'il-te-plaît ! Raconte encore !

Champignon : Si je te fournis de l'eau et des substances nutritives minérales, peux-tu me garantir un approvisionnement continu en sucre ?

Algue : Mais très volontiers. La lumière du soleil intense ici me permet de produire beaucoup plus de sucre que je ne pourrais en utiliser seule. J'ai bien sûr peur de me dessécher. Mais tu sembles avoir résolu ce problème, et pour nous deux !

Narrateur : Les deux anciens adversaires se tournèrent maintenant l'un vers l'autre.

Champignon : Marché conclu !

Algue : Serrons-nous la main.

Narrateur : Ainsi commença la collaboration la plus « fructueuse » de tous les temps : l'union d'une algue et d'un champignon pour créer une forme de vie entièrement nouvelle : les plantes terrestres.

Et maintenant, chaque fois que vous admirez un grand chêne, ou courez à travers un gazon vert, ou mâchez une salade, rappelez-vous de la petite algue et de cette fable d'un travail d'équipe au bord de l'océan.

LA FIN